

Carnet
Spectacle



Opéra Orchestre
National
Montpellier

Occitanie / Pyrénées-Méditerranée



Nouveau monde

ven 8 nov.

20h

Opéra Berlioz / Le Corum



Opéra Orchestre National Montpellier

Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale,
Michael Schönwandt
chef principal

Bibliographie

- TRANCHEFORT, François-René (sous la direction de), *Guide de la musique symphonique*, Paris, Fayard, 1986.
- ERISMANN, Guy, *Anton Dvořák*, Paris, Fayard, 2004.



Nouveau monde

ven 8 nov. 2019 à 20h
Opéra Berlioz/Le Corum

Durée: ± 2h avec entracte

Anton Dvořák (1841–1904)

Ouvertures:

Dans la nature opus 91

Carnaval opus 92

Othello opus 93

Symphonie n° 9 en *mi* mineur B. 178 opus 95
« Du Nouveau Monde »

Tomáš Netopil
direction

Orchestre national Montpellier Occitanie

Représentation scolaire

ven 8 nov. à 9h30
Opéra Berlioz/Le Corum

En savoir plus



Prélude au concert

ven 8 nov. à 19h
Salle Louisville / Le Corum

Nous vous rappelons qu'il est formellement interdit de filmer, enregistrer ou photographier les spectacles.

Anton Dvořák

(Nelahozeves 1841 – Prague 1904)

Rien ne destinait Anton Dvořák, né le 8 septembre 1841 à Nelahozeves en Bohême, à devenir musicien, puisqu'à onze ans il quitte l'école pour apprendre le métier de boucher. Mais ses parents, se rendant compte de ses capacités musicales, l'envoyèrent finalement poursuivre des études à Prague à l'École des organistes où il apprit également le piano, le violon et l'alto. Violoniste puis altiste à l'orchestre du Théâtre de Prague, également organiste à l'église Saint Adalbert, il composa en 1865 ses deux premières symphonies. Il décide alors de se consacrer pleinement à la composition. À Vienne il rencontre Brahms, qui lui permettra d'être publié pour la première fois, et des musiciens comme le chef d'orchestre Hans von Bülow ou le violoniste Joseph Joachim. Ces rencontres s'avèreront décisives dans la diffusion de sa musique auprès du public.

De plus en plus plébiscité par le public européen, il fait de fréquents séjours en Angleterre, où il compose de nombreuses œuvres, en Hongrie ou encore en Russie, invité par Tchaïkovski. Mais ce sont les États-Unis qui lui offriront son succès le plus foudroyant. En 1892, il est invité par le conservatoire de New York qui lui offre le poste de directeur ainsi que la classe de composition. L'année suivante, c'est bien dans la métropole américaine qu'il compose sa neuvième et dernière symphonie dite « du Nouveau Monde », œuvre classique et novatrice, à la fois américaine et profondément européenne. Le triomphe est immédiat. C'est également sur le sol américain qu'il entame la composition de son *Concerto pour violoncelle* qu'il achèvera une fois rentré en Bohême.

Dvořák rentre à Prague en 1895 auréolé de succès, et sa production musicale s'intensifie : à cette période sont créés non seulement des opéras tels *Le Diable et Catherine* et *Rusalka*, mais également des poèmes symphoniques comme *Viodanik*, *La Sorcière de midi* ou *Le Rouet d'or*, sur des ballades tchèques. Renouvelant le genre du poème symphonique, le compositeur tchèque laisse parler la musique au plus près du texte, la rythmique de la phrase musicale étant fondée sur la prosodie du vers. Privilégiant dans sa musique les thèmes slaves, utilisant les mélodies populaires, Dvořák est considéré comme un des pères du renouveau de la musique tchèque.

Décédé à Prague le 1^{er} mai 1904, Dvořák nous a laissé une œuvre extrêmement riche et variée, des poèmes symphoniques, plusieurs opéras, neuf symphonies, une riche production de musique de chambre ou encore de musique vocale, et toute son œuvre est marquée, à l'image même de son pays, de cette double influence, à la fois germanique et slave. Ayant contribué à l'essor de la musique tchèque et à donner à ce pays une vraie musique nationale, Dvořák inspirera les musiciens tchèques des générations suivantes tels Josef Suk, Leoš Janáček ou Bohuslav Martinů.

Genèse des œuvres

Anton Dvořák, *Symphonie n° 9*, «*Du Nouveau Monde*»

Début de l'année 1893. Cela fait presque un an qu'Anton Dvořák, alors au faite de sa carrière en Europe, est installé à New York, directeur du conservatoire et professeur de composition. Européen vivant sur le sol américain, il en ressent les trépidations, il goûte à cette nouvelle culture, il en découvre les mélodies traditionnelles tout en éprouvant parfois de la nostalgie pour le vieux continent. «Il me semble que vivant sur le sol américain, je dois me hâter de dire ce que j'entends. Je l'écris dans ma *Neuvième Symphonie en mi mineur* à laquelle je travaille actuellement», confie-t-il à Jindrich Geisler, critique musical, musicien et ami. Ce sera la première œuvre «américaine» du compositeur tchèque et son succès, foudroyant, ne se démentira jamais.

Tout en restant profondément européenne, tout en gardant le parfum des harmonies slaves, la *Symphonie «Du Nouveau Monde»* accueille avec jubilation des tournures mélodiques et des rythmes issus des traditions musicales américaines. Profondément marqué par la musique des Indiens et des Noirs-américains, il insère

dans sa symphonie des tournures imitées de ces traditions, comme certains rythmes syncopés ou certaines échelles modales. «J'ai tout simplement écrit des thèmes à moi, leur donnant les particularités de la musique des Noirs et des Peaux-Rouges; et, me servant de ces thèmes comme du sujet, je les ai développés au moyen de toutes les ressources du rythme, de l'harmonie, du contrepoint, et des couleurs de l'orchestre moderne».

Créée le 15 décembre 1893 au Carnegie Hall de New-York, la symphonie remportera un immense succès et fera de Dvořák un compositeur célèbre dans le monde entier.

Anton Dvořák, *Ouvertures*

L'année précédant son départ pour les États-Unis, Dvořák crée à Prague le 28 avril 1892 trois Ouvertures conçues comme un triptyque sur les thèmes «Nature – Vie – Amour». Le compositeur voulant illustrer les plus fortes sensations que l'âme humaine puisse connaître: la contemplation panthéiste de la nature pour le premier volet *Dans la Nature*, la joie exubérante pour *Carnaval*, et enfin les tourments de la passion amoureuse dans le troisième et dernier volet, *Othello*, conçu sur le drame shakespearien.

5

Dvořák en dix dates

1841: Naissance en Bohême, dans une famille d'artisans bouchers.

1857: Entame des études musicales à Prague.

1878: Fait la connaissance de Johannes Brahms, qui le soutiendra. Composition du premier recueil des *Danses slaves*.

1879: Premier des neuf voyages en Angleterre.

1880: Création du *Stabat Mater*, à Prague.

1892: Séjour américain de Dvořák qui lui vaudra la reconnaissance de son œuvre.

1893: Création de la *Neuvième symphonie* dite «*Du Nouveau Monde*».

1896: Création à Londres du *Concerto pour violoncelle*.

1901: Création de *Rusalka*, son avant-dernier opéra.

1904: Meurt à Prague, le 1^{er} mai.

Guide d'écoute

🎵 Ecoute n° 1 :

Anton Dvořák, *Ouverture* opus 91 « Dans la Nature »

Cette première ouverture nous fait ressentir ce que l'homme peut éprouver dans la contemplation de la nature. Par un soir d'été, l'homme entre dans une nature qui paraît assoupie, où s'élèvent parfois quelques notes de chants d'oiseaux.

J'écoute

le thème principal de cette ouverture, constitué de onze notes, et je repère ses différentes apparitions, d'instrument en instrument, jusqu'au *tutti* des cordes.

🎵 Ecoute n° 2 :

Anton Dvořák, *Ouverture* opus 92 « Carnaval »

Dans ce deuxième opus, le compositeur tchèque nous fait éprouver les sensations les plus jubilatoires et tourbillonnantes de la vie humaine à travers la fête débridée du *Carnaval de Bohême* (qui était d'ailleurs le titre original).

J'écoute

le contraste existant entre l'exubérant premier thème, une polka à deux temps, et l'interlude rêveur, vers le milieu de l'œuvre (à 3'50"), où devisent un cor anglais, une flûte, une clarinette et un violon solo.

🎵 Ecoute n° 3 :

Antonín Dvořák, *Ouverture* opus 93 « Othello »

Après deux ouvertures célébrant des sentiments positifs (la fusion avec la nature, l'exaltation dans la joie), Dvořák nous livre un aspect bien plus noir de l'âme humaine, celui de l'amour détruit par la jalousie. Et quoi de mieux que le personnage d'Othello pour nous le faire ressentir. Même si l'on ne peut pas calquer la structure de l'ouverture sur celle du drame shakespearien, on peut néanmoins en percevoir quelques épisodes.

J'écoute

le premier épisode, choral inquiétant évoquant la jalousie immiscée par Iago dans l'esprit d'Othello, le second épisode, plus lyrique, tourné vers l'amour pour Desdémone, et enfin la partie finale, implacable, nous montrant le point culminant de la jalousie d'Othello tuant Desdémone.

5 points de vocabulaire

Poème symphonique

Composition pour orchestre seul inspirée explicitement par un poème, un personnage, une légende, et sous-tendue la plupart du temps par un texte. On peut citer par exemple la *Faust-symphonie* de Liszt ou encore le *Don Quichotte* de Richard Strauss.

Syncope

Figure rythmique composée d'une note attaquée sur un temps faible (ou la partie faible du temps) et prolongée sur un temps fort (ou partie forte du temps). Par exemple, dans une mesure à quatre temps, le rythme noire – blanche – noire est une syncope, les temps forts étant les premier et troisième temps.

Cor anglais

Instrument de la famille des bois étant en réalité non pas un cor, mais un hautbois alto, un peu plus grave qu'un hautbois. Son nom vient d'une déformation de l'adjectif « anglé » décrivant la forme coudée du bocal, la partie haute de l'instrument sur laquelle vient se fixer l'anche.

Guide d'écoute

🎵 Ecoute n° 4 :

Anton Dvořák,
Symphonie n° 9
« Du Nouveau Monde »,
1^{er} mouvement, *Adagio-
Allegro molto*

La symphonie s'ouvre sur un épisode assez conséquent d'appels de cors et de soubresauts de cordes, avant de nous faire entendre le principal thème de ce premier mouvement, qui constituera le thème cyclique de l'œuvre, apparaissant dans tous les mouvements de la symphonie. Ce thème, par sa double inspiration européenne et américaine, est caractéristique de l'esprit de cette œuvre.

J'écoute

l'apparition du thème cyclique, à 2'30, héroïque et fier, rappelant les rythmes de la musique noire-américaine, et j'essaie de le retrouver dans chacun des autres mouvements. Je peux également écouter le thème de la chanson *Initials B.B.* de Serge Gainsbourg, qui reprend ce thème.

🎵 Ecoute n° 5 :

Anton Dvořák,
Symphonie n° 9
« Du Nouveau Monde »,
2^e mouvement, *Largo*

Ce deuxième mouvement est sans doute le plus célèbre, et l'une des pages les plus fameuses du compositeur. D'inspiration américaine, il évoque le poème de Henry Wadsworth Longfellow, *The Song of Hiawatha*, relatant le mythe amérindien du héros et chef spirituel fondateur de la confédération des Iroquois, et en particulier une scène de funérailles dans la forêt. On y retrouve un thème d'inspiration irlandaise, rythmé et harmonisé comme un negro spiritual, avec lequel tente de rivaliser le thème tchèque, cyclique, du premier mouvement.

J'écoute

le thème plaintif du cor anglais, harmonisé comme un negro-spiritual. Ce thème, inventé par Dvořák, sera par la suite popularisé aux Etats-Unis en devenant la chanson *Going home*, que l'on peut reprendre en classe.

🎵 Ecoute n° 6 :

Anton Dvořák,
Symphonie n° 9
« Du Nouveau Monde »,
4^e mouvement, *Allegro
con fuoco*

Voici maintenant le *Finale* de cette « Symphonie du Nouveau monde ». Cet ultime mouvement symphonique de Dvořák synthétise tous les thèmes de la symphonie précédemment exposés en lui ajoutant un thème « américain » initialement écrit pour les cuivres. Ce mouvement vient là achever une œuvre riche et puissante, slave et américaine, romantique et résolument moderne.

J'écoute

et je chante le thème de ce *Finale*, exposé aux cuivres. Je peux également m'attarder sur l'échelle modale de ce thème (mineur naturel, sans demi-ton entre la sensible et la tonique). J'écoute ensuite le mouvement dans son ensemble pour entendre les différents thèmes superposés.

Mode

Échelle de notes sur laquelle vient s'appuyer le compositeur pour bâtir sa musique. Si les plus utilisés sont les échelles de la tonalité (majeur et mineur), on peut trouver d'autres échelles comme les modes anciens utilisés au Moyen-Âge, ou les modes extra-européens. Dans la *Symphonie du Nouveau Monde*, Dvořák utilise le mode mineur naturel,

c'est-à-dire l'équivalent d'une gamme qui irait de *la* à *la* sans toucher les touches noires du piano.

Polka

Danse paysanne tchèque à deux temps d'allure sautillante.

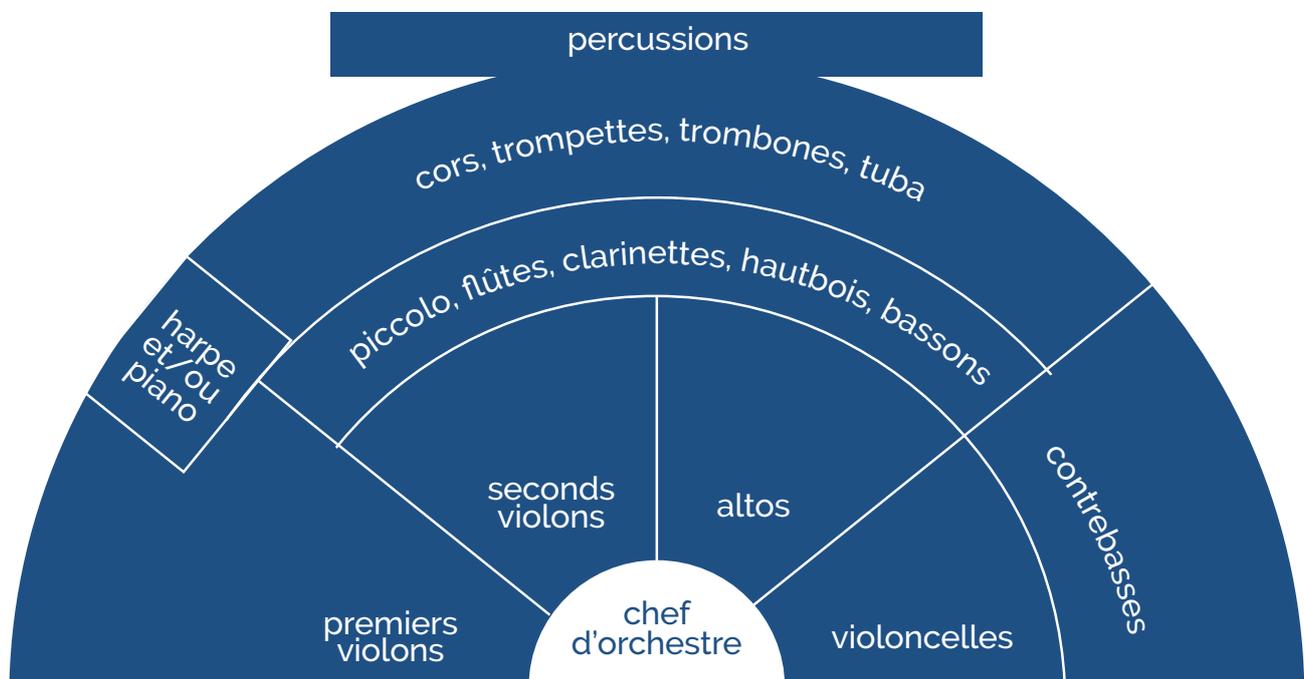
La composition d'un orchestre symphonique



Un orchestre symphonique est un ensemble de musiciens constitué de quatre grandes familles d'instruments – les cordes, les bois, les cuivres et les percussions – placé sous la direction d'un autre musicien : le chef d'orchestre.

La place de chaque famille d'instruments au sein de l'orchestre est déterminée en fonction de leur puissance sonore. Ainsi, les cordes se trouvent à l'avant, les bois au centre et les cuivres et percussions à l'arrière.

Pour une œuvre donnée, le nombre de musiciens au sein de chaque famille de l'orchestre est variable et dépend de la nomenclature fixée par le compositeur. Ainsi, selon les indications de la partition, l'orchestre peut se composer de 40 («orchestre de type Mozart») à 80 musiciens («orchestre wagnérien»). Dans sa formation la plus complète, il intègre alors des instruments supplémentaires tels que le piccolo, le cor anglais, la clarinette basse, le contrebasson, le tuba, la harpe ou encore le piano (instrument qui ne fait pas partie de l'orchestre symphonique).



Dvořák dans tous ses états !

Le sais-tu ?

Le destin de Dvořák aurait dû être tout autre. En effet, ses parents le destinaient à une carrière d'aubergiste-boucher, afin de reprendre l'affaire familiale.

La musique de Dvořák a voyagé dans l'espace ! En 1969, Neil Armstrong a emmené avec lui un enregistrement de la *Symphonie du Nouveau Monde* lors de la mission Apollo 11 qui emporta les premiers hommes sur la lune.

Ecoute bien le début du 4^e mouvement de la *Symphonie du Nouveau monde*... Il aurait inspiré John Williams pour le fameux thème des Dents de la mer.

Outre la musique, Dvořák nourrissait une passion pour... les locomotives, qu'il allait admirer le plus souvent possible lors de son séjour à New-York.

Une œuvre coup de cœur ♥

Danse slave opus 72 n° 2 pour piano à quatre mains

Après le succès des *Danses hongroises* de Johannes Brahms, l'éditeur de musique Simrock eut l'idée de commander à Dvořák deux recueils de danses slaves. Orchestrées par la suite par le compositeur lui-même, elles connurent un immense succès. C'est pourtant dans leur première version, pour piano à quatre mains, que l'on ressent toute la poésie de l'âme slave du compositeur de la *Symphonie du Nouveau Monde*. La 2^e danse de l'opus 72 est une Doumka, chant mélancolique d'origine ukrainienne.

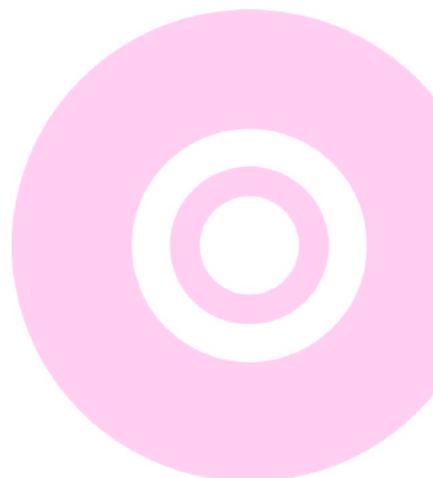


Anton Dvořák

« Il me semble que le sol américain aura un effet bénéfique sur mes pensées, et je dirais presque que vous entendrez déjà quelque chose de cela dans cette nouvelle symphonie. J'ai tout simplement écrit des thèmes à moi, leur donnant les particularités de la musique des Noirs et des peaux rouges. »

Un disque coup de cœur ♥

Cet enregistrement d'EMI Classics, le *Concerto pour violoncelle* de Dvořák fait se côtoyer le *Double concerto* de Johannes Brahms dans une interprétation légendaire de Mstislav Rostropovitch en 1957 avec le Royal Philharmonic Orchestra dirigé par Sir Adrian Boult. Dans cette pièce de bravoure, le maître russe a su allier la virtuosité à la clarté et la chaleur sonore qui le caractérisent.



Dvořák dans tous ses états!

Quiz

1

Je suis un compositeur allemand né en 1770 et tout comme Dvořák, j'ai moi aussi composé neuf symphonies.

Ludwig von Beethoven

2

Je suis l'auteur de la pièce de théâtre ayant inspiré la *troisième Ouverture* opus 93 de Dvořák.

William Shakespeare

3

Je suis une messe pour les morts, Mozart, Verdi, Fauré et bien sûr Dvořák en composèrent de très célèbres.

Le Requiem

4

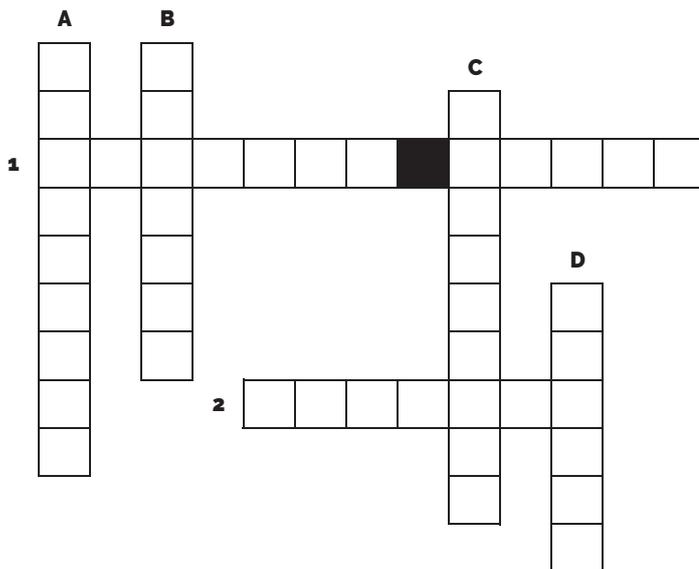
Compositeur né à Vienne en 1833, je fus l'ami de Dvořák. Si celui-ci composa deux recueils de *Dances slaves*, je suis connu entre autres pour mes *Dances hongroises*.

Johannes Brahms

10



Jouons avec Dvořák



Horizontalement

1. Sous-titre de la 9^e *Symphonie* de Dvořák.
2. Contemporain tchèque de Dvořák, il est connu pour son poème symphonique *La Moldau*.

Verticalement

- A. Quartier de New-York où Dvořák s'était installé.
- B. Profession de bouche à laquelle le destinaient ses parents.
- C. Sous-titre de son 12^e *Quatuor*.
- D. Ville actuellement capitale de la République tchèque où Dvořák mourut le 1^{er} mai 1904.

SOLUTION

A. Manhattan
B. Boucher
C. Américain
D. Prague

1. Nouveau Monde
2. Smetana

Dvořák dans tous ses états !

Zoom sur... le cor anglais

Cet instrument de la famille des bois est le grand-frère du hautbois, un peu plus long et donc d'une intonation un peu plus grave. Son timbre chaleureux séduit nombre de compositeurs. On le trouve notamment dans le thème de *La Liste de Schindler* composé par John Williams et bien sûr dans le deuxième mouvement de la 9^e *Symphonie* de Dvořák.



Il les a inspirés

On retrouve des citations de Dvořák, en particulier la 9^e *Symphonie* « Du Nouveau Monde » dans de nombreuses compositions. Parmi celles-ci :



La chanson populaire américaine *Goin' home* est sur le thème du 2^e mouvement. Le groupe Santana l'a reprise dans son album *Welcome*.



Le thème musical du film *Le Seigneur des anneaux: Le Retour du roi* d'Howard Shore est lui aussi très fortement inspiré du 2^e mouvement.



Initials B.B. de Serge Gainsbourg reprend le début du 1^{er} mouvement.

Ses contemporains

Dvořák a contribué à l'essor d'une musique nationale tchèque. À cette époque, la deuxième moitié du XIX^e siècle, un certain nombre d'artistes se sont attachés à faire éclore un art national dans leur pays.

• **Un peintre :**
Ilia Repine (1844 – 1930), maître du réalisme russe

• **Un écrivain :**
János Arany (1817 – 1882), poète et écrivain hongrois, auteur notamment de la trilogie épique *Toldi*, publiée entre 1846 et 1879

• **Un compositeur :**
Bedřich Smetana (1824 – 1884), qui reprinted dans ses opéras et ses œuvres symphoniques les légendes et les paysages tchèques. Il est notamment l'auteur du poème symphonique *Má Vlast* (Ma Patrie) en 1879, dans lequel l'on peut entendre la célèbre *Moldau*.





**Opéra Orchestre
National
Montpellier**

Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale
Michael Schönwandt
chef principal



Service développement Culturel
Actions artistiques et pédagogiques

Carnet spectacle réalisé sous la direction de
Mathilde Champroux

Rédaction des textes
France Sangenis

Rédaction des rubriques ludiques
France Sangenis

Réalisation graphique
Hugo Malibrera

Illustrations
Kissi Ussuki



montpellier
Méditerranée
métropole